

## . Cameroun

Le Cameroun, situé en Afrique centrale, est un pays riche en diversités culturelle et naturelle. Avec une population d'environ 27 millions d'habitants, il est souvent décrit comme "l'Afrique en miniature" en raison de ses paysages variés : montagnes majestueuses, forêts tropicales denses, savanes dorées, et plages bordant l'océan Atlantique. Ce pays multilingue et multiculturel abrite plus de 250 ethnies et langues, ce qui en fait un véritable carrefour de traditions et de savoirs.



# La cérémonie des crânes chez les Bamilékés

Mathéis Pabeun-Langlois 2nde4

Parmi ces traditions, celle des Bamilékés à l'Ouest du Cameroun occupe une place particulière. Ces derniers préservent depuis des générations une cérémonie unique en son genre : la cérémonie des crânes, un rite profondément ancré dans leur vision du lien entre les vivants et les ancêtres.



## **La cérémonie des crânes : une rencontre avec les ancêtres**

L'année dernière, j'ai eu l'honneur d'assister à une cérémonie des crânes dans ma famille, une expérience marquante et riche en enseignements. Voici comment cette tradition s'est déroulée dans notre cas, en deux grandes étapes.

### **1. À l'aube : l'éveil du crâne**

Le premier jour, à l'aube, toute la famille s'est rassemblée près de la tombe de notre ancêtre. Un maître de cérémonie, choisi pour sa connaissance des rites ancestraux, a ouvert la tombe et séparé délicatement le crâne du reste du corps. Cet acte n'est pas seulement physique : il est chargé de symbolisme, car il marque le début du passage de l'ancêtre vers sa nouvelle demeure spirituelle.

Le crâne a ensuite été placé dans un panier spécialement préparé pour l'occasion, entouré de plantes sacrées. Ce panier a été transporté et déposé près de la maison familiale, dans un espace de transition. Pendant trois jours, il est considéré que l'âme de l'ancêtre se "prépare" pour son entrée officielle dans la maison des crânes, un lieu sacré où sont réunis les crânes des ancêtres.

## 2. Trois jours plus tard : l'entrée officielle

Après cette période de transition, vient le moment tant attendu : le crâne est introduit dans la maison des crânes. Ce jour-là, toute la famille se pare de ses plus beaux habits, et certains membres revêtent fièrement le Ndop traditionnel bamiléké, un tissu aux motifs bleus et blancs typiques de l'Ouest camerounais.



Le crâne est enterré dans un emplacement précis, aux côtés de ceux de son père, de son grand-père, de son arrière-grand-père, créant ainsi une chaîne ininterrompue entre les générations. Des sacrifices sont offerts aux esprits des ancêtres pour solliciter leur bénédiction et maintenir l'harmonie dans la famille. Cette étape est un moment de grande réjouissance. La maison s'emplit de rires, de chants, et de danses. Les plats traditionnels, tels que le ndolé et les bananes plantains, sont partagés entre les invités. Chaque geste, chaque note de musique, et chaque bouchée est un hommage à l'ancêtre nouvellement accueilli et à la continuité de l'héritage familial.

## **Un rite de transmission et d'unité**

Cette cérémonie m'a profondément marqué. Elle m'a rappelé l'importance de se reconnecter à ses origines et de cultiver les liens avec les générations passées. Dans la culture bamiléké, les ancêtres ne sont jamais oubliés : ils vivent à travers ces rites, guident les vivants, et maintiennent l'équilibre au sein de la communauté. Assister à une telle célébration, où la solennité se mêle à la joie, m'a appris à voir la mort non pas comme une fin, mais comme une continuité. Une invitation à honorer le passé pour mieux accueillir l'avenir.



**Mathéis Pabeun-Langlois**

**Classe de 2nde 4**

**Lycée Henri IV**